

A partir de ce passage d'Évangile nous avons pu voir que si Zachée s'est converti et a été capable de changer radicalement dans ses agissements peu orthodoxes, **ce n'est pas parce que Jésus lui a fait la morale**, mais simplement parce qu'en s'invitant chez ce pécheur public (et donc en lui manifestant de l'estime), cela a suffi à réveillé l'homme de Bien qui sommeillait au fond de son cœur et lui a permis ce sursaut auquel, sans doute, Zachée lui-même ne devait plus oser croire tant il pouvait se sentir enlisé dans son passé d'homme malhonnête.

A vrai dire, c'est peut-être cela d'ailleurs qui nous rend l'histoire de Zachée si sympathique et bien agréable à ré-entendre ?

En tout cas, à partir de là, j'avoue me sentir conforté à penser (et je ne suis probablement pas le seul), donc j'avoue me sentir conforté à penser que Dieu ne manque jamais une occasion de se précipiter (voire de s'engouffrer) dès qu'il aperçoit en nous la moindre brèche de bonne volonté, et même si d'ailleurs, comme dans le cas de Zachée, on pourrait surtout être tenté de ne voir à travers son comportement qu'un sentiment de curiosité, finalement, pas très flatteur.

Mais, du même coup, en ce qui nous concerne, cela pourrait peut-être nous aider à déculpabiliser pour accepter d'observer en nous-mêmes des désirs ou des comportements dont nous ne sommes pas forcément très fiers, mais qui nous poussent très fort à aller parfois jusqu'au bout de certaines de nos aspirations... de ces attitudes qui, en y regardant de près, s'avèrent très révélatrices d'un désir bien autrement profond qu'il n'y paraissait à première vue.

Ce sera peut-être, par ex., le besoin impérieux de ne surtout pas manquer de certaines choses, voire le besoin d'accumuler de l'argent ou des biens, ou encore, celui de courir sans cesse après le sensationnel, à moins que ce ne soit celui de collectionner les expériences amoureuses ou sentimentales, ou simplement la peur, presque obsessionnelle, de ne pas être à la dernière mode en musique ou en habillement et pas assez, en tout cas, au goût du jour... Et combien d'autres tendances possibles, y compris celles de fumer ou de se droguer chez des jeunes en particulier pour ne pas être en reste sur les copains.

Mais, si à la lumière de ce qui est arrivé à Zachée, nous allons alors réaliser que nous sommes **inconsciemment** à la recherche d'un bien qui ne pourrait plus ni nous échapper, ni nous décevoir... Oui, si c'était cela, je ne serais pas étonné que le Seigneur nous prenne gentiment à notre propre piège et trouve le moyen de nous rejoindre et de nous répondre de telle sorte que nous en ressortions radicalement transformés et débordants de joie, par des chemins sans doute insoupçonnés, mais jusqu'à être capables de nous offrir à Lui sans réserve pour sa gloire et pour le service de nos frères... Cette attention aux frères qui pourrait tellement les toucher et les transformer eux aussi si nous l'osions, y avons-nous pensé ?

(A titre d'exemple, je pense à un homme que j'accompagnais dans son cheminement au cours d'une session de libération intérieure... Cet homme était, selon l'expression bien connue, "un coureur de jupons"... Or, dans la prière et à travers les échanges, on a découvert qu'il avait eu le sentiment d'être abandonné (et avait de fait été abandonné) par sa mère à sa naissance; et cela se traduisait par un besoin impérieux de la femme, à la fois comme pour y trouver la mère et en même temps comme pour s'en venger en laissant tomber ses conquêtes après satisfaction).

Eh bien, je ne serais vraiment pas étonné qu'il se produise encore pour nous aussi des transformations aussi merveilleuses (Précisément avec ce qui peut nous apparaître le plus lourd, le plus handicapant ou le plus humiliant), tant il est vrai que les manières de faire de Dieu vont assez habituellement dans ce sens, puisqu'il est venu, avant tout (nous dit l'Évangile), **"Pour chercher et pour sauver ce qui était perdu"**.

Dès lors, s'il peut parfois nous arriver de penser que Dieu aurait pu nous oublier (bien que ce ne soit pas du tout son genre), ne manquons surtout pas de lui demander la grâce de la clairvoyance sur nous-mêmes... Sa réponse ne peut tellement que dépasser même nos plus belles espérances et, croyez-moi, bien au-delà de la générosité pourtant débordante de Zachée. AMEN !